

---

ICANN75 | Réunion générale annuelle – Espace Afrique  
Lundi 19 septembre 2022 – 16h30 à 17h30 KUL

MAGALI JEAN :

Bonjour et bienvenue à la séance Espace Afrique. Je m'appelle Magali Jean et je suis la modératrice de cette réunion. Sachez que nous sommes tenus de respecter les normes de l'ICANN et de respecter l'ordre de prise de parole que vous pouvez voir dans le chat.

Si vous souhaitez prendre la parole, merci de lever la main virtuelle. Et quand vous avez terminé de parler, merci de mettre votre micro en silencieux. Ceux qui sont dans la salle, merci d'allumer et d'éteindre les micros quand vous n'êtes plus en train de parler. Et quand vous souhaitez prendre la parole, merci de vous présenter et de parler assez lentement pour les interprètes.

Nous allons enregistrer cette réunion. Vous pouvez aussi accéder et utiliser la barre d'outils. Sachez que nous utilisons le chat et le chat entre individus n'est que possible sur Zoom et dans le format webinaire. Sachez que tout sera vu par les hôtes, les intervenants et les autres panélistes.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Maintenant, je passe la parole à Pierre Dandjinou.

PIERRE DANDJINOU :           Merci Magali.

Bonjour à tous où que vous soyez. Je m'appelle Pierre Dandjinou, je suis le vice-président pour l'engagement multipartite mondial et j'ai une équipe au groupe Afrique de trois personnes et nous sommes là pour vous faire un résumé de nos activités en Afrique.

C'est aussi le moment de l'année où on vous soumet la stratégie Afrique. La plupart de nos activités en Afrique sont basées sur la stratégie que vous avez dressée sur les priorités que vous avez établies pour la région. Nous avons aussi une liste de priorités qui a été dressée, qui est en ligne avec la stratégie ICANN. Nous avons des objectifs à atteindre et nous allons rentrer dans le détail pour voir ce que nous faisons, ce que nous devons faire pour promouvoir votre participation au sein de l'ICANN, ce qui est fait en termes de développement de politiques et aussi, à l'époque, vous avez souhaité travailler sur le renforcement des capacités en Afrique.

C'est un grand plaisir pour moi de vous avoir ici autour de la table. Sally et moi, on se disait que comparé à il y a cinq ou 10 ans, il n'y

---

avait pas beaucoup de représentation du continent africain et maintenant, notre continent est bien représenté et cela fait plaisir. Je vous souhaite la bienvenue. Je souhaite la bienvenue aussi aux boursiers et je vous encourage à saisir l'occasion pour poser vos questions et pour vous familiariser avec les différents aspects de l'ICANN.

Mon travail est assez simple. Nous avons beaucoup de chance parce que nous avons des représentants de l'administration de l'ICANN en la personne de Sally. Sally, je vous souhaite la bienvenue, je vous remercie d'être venue pour rencontrer notre communauté. Sally est une directrice et cela fait plaisir de la voir ici. Nous avons Adiel qui est un vice-président de l'engagement technique au sein de l'ICANN. Et bien sûr, notre PDG, il a promis qu'il ferait une apparition. Pour le moment, il est un peu retardé, mais il viendra nous adresser quelques mots. Après, nous avons Baher Esmat qui se joint par Zoom. C'est le directeur du bureau à Istanbul mais qui s'occupe de l'Afrique et du Moyen-Orient. C'est important de l'avoir ici avec nous aujourd'hui.

Si vous êtes d'accord, maintenant, je passe la parole à Baher et il fera un résumé de ce que fait le bureau à Istanbul. Baher, vous avez la parole.

---

BAHER ESMAT :

Merci. J’espère que vous m’entendez. Je me trouve aujourd’hui à Istanbul et je me réjouis d’être avec vous de manière virtuelle. C’est toujours un plaisir pour moi de participer à la réunion Espace Afrique et de vous écouter, que ce soit vos discussions ou vos interventions. Comme Pierre l’a dit, je suis le directeur pour le bureau Moyen-Orient et Afrique qui se trouve à Istanbul.

Comme certains le savent, le bureau à Istanbul a été créé il y a quelques années. Cela faisait partie de la stratégie de l’ICANN pour ouvrir le périmètre de manière plus internationale afin de mieux servir la région Afrique et Moyen-Orient et ses priorités. Actuellement, nous avons une équipe de 24 personnes, 19 de ces personnes étant basées en Turquie, cinq travaillant principalement en Afrique et quatre des cinq membres de cette équipe travaillant en Afrique. Ces effectifs occupent différents postes qui gèrent un large éventail des services, mais tous les services ont pour but de soutenir notre travail dans la région et d’améliorer le contact avec les parties prenantes partout dans la communauté ICANN.

Il y a d’autres membres de l’équipe GSE Afrique qui prendront la parole, mais je souhaite vous assurer que nos priorités au bureau sont basées sur la liste des priorités qui sortent du plan stratégique ICANN sur cinq ans : la gouvernance multipartite, le côté politique et autres.

---

Je ne vais pas rentrer dans le détail, mais je voulais aussi mettre l'accent sur le fait que notre équipe régionale soutient les activités d'engagement, que ce soit l'engagement technique et le renforcement des capacités techniques à l'engagement multipartite avec le secteur privé, les pouvoirs décisionnels, etc.

Pour vous donner un exemple, l'un des projets que notre bureau soutient en Afrique est la coalition pour l'Afrique numérique, initiative d'Afrique. Vous en avez peut-être déjà entendu parler. Je pense qu'il y a quelqu'un qui nous parlera de cette initiative. C'est un des projets clés de l'ICANN en Afrique et que l'ICANN entreprend pour la communauté africaine. Ce projet était sur l'Afrique numérique. J'ai hâte d'avoir votre retour.

PIERRE DANDJINOU : Adiel.

ADIEL AKPLOGAN : Merci Pierre. Je suis toujours ravi de venir au forum avec vous.

Je souhaite commencer par rendre hommage à notre cher collègue Paul. Vous savez qu'il était très actif au sein de notre communauté. Il faisait partie de mon équipe aussi. Donc je

---

souhaite avoir une pensée pour lui. Je ne sais pas si on peut demander une minute de silence en son honneur. S'il vous plaît, une minute de silence pour Paul. Merci pour cette minute de silence.

Comme je le disais, pour nous du département OCTO et pour l'engagement technique en général, nous sommes ravis de pouvoir contribuer à l'exécution de cette carte routière africaine. Quand nous voyons ce qu'il y a sur ce tableau de bord, nous avons beaucoup d'activités de renforcement des capacités et il s'agit là surtout de capacités techniques. Malheureusement, la région africaine a encore des soucis au niveau des signatures de ccTLD. Nous avons encore des soucis au niveau des opérations DNS pour que cela s'améliore.

Ces dernières années, nous avons travaillé avec nos collègues GSE pour renforcer nos ressources dans la région afin de pouvoir faire face aux besoins. Bien entendu, nous n'avons pas suffisamment de moyens pour faire face à tous ces besoins, mais tout de même, les deux dernières années, nous avons vu beaucoup d'amélioration. Nous avons augmenté les services de renforcement des capacités, nous avons organisé durant deux ans plus de 15 à 20 réunions d'information sur le DNS, sur l'acceptation universelle et sur la gouvernance de l'Internet en général et bien sûr, tous ces aspects techniques. Nous allons

---

continuer à faire cela. Nous allons essayer d’apporter plus de ressources pour continuer à travailler et à travailler avec Yazid.

Lorsqu’il s’agit de nos objectifs pour l’équipe d’engagement technique, nous voulons nous assurer que le mandat de l’ICANN soit respecté et compris et bien sûr, que le travail que nous faisons dans l’équipe OCTO soit reconnu et apprécié dans la communauté. De plus, nous utilisons cette opportunité et nous nous impliquons avec la communauté technique pour pouvoir fournir des ressources, des outils pour nous aider encore une fois à améliorer l’environnement du DNS. Il s’agit de travailler sur la stabilité et la sécurité du DNS en général. Il y a du travail à faire dans ce sens et ainsi, nous voulons aider et apporter du soutien pour améliorer cet environnement.

Ayant été actifs dans la région depuis des décennies, nous devons faire les choses différemment pour fournir ce qui est nécessaire et ne pas faire des choses très simples. En fait, nous devons nous rapprocher des opérateurs. Nous devons essayer de les aider à savoir ce qui leur manque, etc. Nous avons eu une réunion et nous avons publié le document OCTO29 qui était un résultat de cela. Nous nous sommes rendu compte que dans beaucoup de cas, il ne s’agit pas forcément de problèmes techniques. Les gens n’ont pas forcément les compétences techniques pour déployer le DNSSEC par exemple. Il s’agit souvent de problèmes structurels

---

et là, il nous faudrait des directives définies pour qu'on puisse savoir quoi faire au-delà de ces problèmes techniques. Ce document a été bien reçu, je pense, car il nous aide dans le sens technique pour le DNSSEC et bien sûr tous les aspects techniques.

Nous allons continuer à travailler avec Pierre et avec nos collègues régionaux de la GSE. Dans notre équipe d'engagement technique et à cause de l'ampleur de l'équipe, nous pouvons tirer profit des connaissances dans chaque région et les appliquer dans la région même. C'est une bonne opportunité pour donner l'exemple et recevoir des contributions des autres régions et peut-être qu'on peut, dans ce sens, aider à mettre en œuvre tous ces éléments dans d'autres régions. Nous pouvons apporter notre expertise.

Ce que j'aimerais en allant de l'avant, c'est de savoir que nous pouvons recevoir plus de contributions, de feedback de la communauté afin que nous puissions améliorer ce que nous faisons ; donc recevoir du feedback, à savoir quels sont les besoins au niveau du renforcement de la capacité technique et bien sûr, cela lié si possible au DNS. Bien sûr, nous aimerions des suivis sur les outils que nous avons mis en œuvre déjà, des outils qui ont suivi le travail que nous avons fait par le passé. Nous voulons vous aider dans vos régions ou dans votre pays et nous



---

voulons vous aider pour que vous ayez un Internet plus sécurisé et plus résilient.

PIERRE DANDJINOU : Vous avez entendu Adiel. Bien sûr, il veut vous entendre. Vous allez pouvoir communiquer avec lui et avec Yazid. Et comme vous le savez maintenant, il est l'un des plus grands ici, donc il est facile à reconnaître. Merci Adiel.

Avec cela, nous avons la présence de Sally Costerton qui est avec nous, donc nous allons lui passer la parole.

SALLY COSTERTON : Merci Pierre et merci de cette invitation. C'est toujours un plaisir d'être parmi vous, c'est toujours bon de voir mes collègues et mes amis ici puisque pour beaucoup d'entre vous, je vous connais depuis longtemps. J'ai célébré ma dixième année avec l'ICANN la semaine dernière. J'ai l'impression que c'était hier et je ne me souviens pas d'une vie avant ces réunions où l'on se rassemble pour essayer d'améliorer l'environnement en Afrique pour les utilisateurs en Afrique.

---

Sur cela, en travaillant avec Adiel, mes collègues, Pierre et d'autres personnes, il s'agit de vous aider. Nous essayons de vous aider pour tout ce qui est des éléments sur lesquels l'ICANN pourrait avoir un impact. On essaie de vous aider dans la formation, on utilise des outils tels qu'ICANN Learn, il y a toutes sortes de programmes tel que celui des boursiers. Certains d'entre vous sont là aussi bien sûr, les NextGen aussi sont bienvenus, ils peuvent faire partie de la famille. Il y en a beaucoup d'entre vous qui êtes loin de chez eux et qui êtes venus nous rejoindre. Ces échanges d'idées, ces dialogues entre la communauté, cela a énormément de valeur pour la communauté encore une fois. Vous allez entendre parler de mes collègues Bob et Yaovi.

En attendant, je voulais m'assurer d'une chose. Beaucoup d'entre vous sont venus me voir et m'ont dit : « Je veux parler de tel ou tel problème, de tel ou tel projet. » C'est fantastique. Bien sûr, faites-le, mais parlez à Yaovi ou à Pierre, parce qu'ils peuvent coordonner avec toutes les autres personnes, vous expliquer qui fait quoi, ils peuvent vous guider pour savoir où vous devez aller. Bien sûr, nous voulons que vous vous intégriez, que vous vous impliquiez dans les projets. Regardez-vous, là-bas. Il faut, à travers ces réunions, construire des relations et rentrer chez vous. Ainsi, vous pouvez avoir de l'aide pour le travail que vous faites journalièrement.

---

Je suis très heureuse de venir vous voir chez vous. D'ailleurs, je vais aller dans 10 jours à Nairobi. Je n'y crois pas, c'est seulement dans deux semaines et cela va être notre dixième forum DNS. C'est pour cela que je suis super fière de faire partie de ce projet. L'Afrique faisait partie de cette initiation avec ces projets, forum DNS. Je ne suis pas allée en Afrique, d'ailleurs, depuis le début de la pandémie et cela me donne une opportunité de reconnecter. Je suis confiante que nous allons pouvoir discuter des aspects dont Pierre a parlé, dont Göran a parlé.

Et... Comment pourrais-je dire ? C'est un grand moment pour l'Afrique. Je sais que Göran passe beaucoup de temps avec moi et je sais que pour lui, c'est une grande priorité. Il y a beaucoup de temps, d'énergie et de ressources qui sont placés sur ces projets. Donc, je voudrais vous encourager à vous impliquer. Il y a beaucoup de programmes qui impliquent l'Afrique dans différentes organisations. Il y a des programmes existants qui sont focalisés sur le fait qu'ils voudraient amener plus d'Africains en ligne qui sont peut-être en dehors du champ d'application de l'ICANN. Mais il s'agit là d'utiliser les moyens offerts par l'ICANN pour accélérer justement tout cela et pour faire la différence sur ce grand continent.

---

Parlez-moi, parlez à mes collègues africains, mais vraiment, il y a une initiative en ce moment en cours qui est très importante. Je rends la parole, Pierre.

PIERRE DANDJINOUC : Merci Sally pour vos mots, pour votre participation.

Nous allons passer au rapport des activités qui ont eu lieu jusqu'à présent. Et puis, nous allons clarifier aussi les activités pour 2023. Je voudrais que Yaovi prenne la parole pour que nous puissions avoir le temps pour écouter vos questions et vos commentaires.

YAOVI ATOHOUN : Je suis directeur des opérations d'engagement mondial en Afrique. En fait, on devait passer 24 minutes sur cela, mais Yazid et moi allons essayer de faire cela en 5 minutes, parce que nous voulons que cette séance soit interactive. Ce document est aussi publié sur l'ordre du jour sur la page d'ICANN75 en ligne. J'espère que vous aurez l'occasion de le consulter.

Nous allons utiliser seulement quelques diapos pour partager ce que nous voulons partager avec vous. Nous avons une diapo sur les enseignements tirés de la COVID-19. Nous avons eu une

---

discussion avec la communauté et nous avons vu qu'il est vraiment temps de revenir au présentiel. C'est un résumé sur cette diapo de tout cela.

Nous avons continué à avoir des événements d'engagement avec des moyens hybride. Vous avez les activités listées sur cette diapo à l'écran. Vous savez, nous appelons cette séance les activités en Afrique. C'est donc un rapport sur ce que nous avons fait.

L'année dernière, ce travail a été fait en coordination avec la communauté. Nous avons beaucoup de bénévoles communautaires. Nous avons des contributions de la région africaine sur les cinq objectifs de l'ICANN. Durant l'exercice fiscal 2022, nous avons continué avec ces projets et ces objectifs. Ce que nous vous proposons maintenant, c'est un rapport sur les choses que fait l'ICANN en Afrique par rapport au plan stratégique de l'ICANN. Nous voulons améliorer la responsabilité partagée du maintien de la sécurité et de la stabilité du DNS en renforçant la coordination du DNS en partenariat avec les parties prenantes concernées. Nous voulons que la région Afrique puisse contribuer à ce plan mondial de l'ICANN.

Nous avons fait un rapport de toutes les choses que nous avons faites. Nous avons pu contribuer à des événements produits par des organisations internationales en Afrique. À partir de l'ICANN,

---

nous avons contribué aux relations avec ces organisations. Nous travaillons aussi avec OCTO sur des activités importantes. Rappelez-vous qu'il y a des documents, surtout celui des ccTLD, à savoir comment les ccTLD peuvent être déployés au DNSSEC. Par exemple, nous avons pu mettre en place des séances de discussion avec les ccTLD africains pour leur expliquer plus d'éléments sur ce sujet. Nous avons aussi pu contribuer à cet objectif afin d'atténuer les risques de sécurité. Vous aurez vu une des activités qui était le sondage envoyé, que Yazid va présenter très bientôt.

Je ne vais pas parler des cinq objectifs ici, mais par exemple, nous avons essayé de renforcer le processus décisionnel multipartite ascendant de l'ICANN pour la gouvernance. Nous avons pu aussi contribuer par rapport au plan que nous avons décidé avec la communauté. Par exemple, nous avons fait des activités pour contribuer à améliorer encore une fois le modèle, le processus décisionnel multipartite ascendant.

Nous avons un groupe composé d'avocats. Ils ont organisé un événement en Afrique. Nous avons un groupe basé au Kenya, mais qui couvre l'Afrique. Nous avons aussi un groupe au Cameroun, surtout pour les avocats francophones. Ces deux groupes ont mis en place beaucoup d'activités et nous leur apportons tout le soutien possible au niveau de la région.

---

Nous avons aussi des objectifs dans le fait que nous voulions soutenir et accroître la participation active, informée et efficace des parties prenantes. Nous avons contribué aux FGI régionaux et au niveau national. Puisque nous n'avons pas le temps, je ne vais pas vous présenter tous les aspects des résultats de toutes ces activités. Voilà ici à l'écran tous les événements et nous avons ici aussi le problème géopolitique. Je voulais juste mentionner cela parce que récemment, la réunion du WTDC a eu lieu à Nairobi et l'ICANN était très présente là-bas. Nous avons pu contribuer lors de ces activités.

Voici la prochaine fiche, mais je n'ai pas beaucoup de temps donc je ne vais pas rentrer dans le détail. Il faut savoir que pour l'année fiscale 2023, nous avons pris la liste de priorités, parce que nous avons une longue liste d'objectifs, mais nous avons choisi les priorités parmi ces objectifs pour cette année et nous les avons connectées à des activités. Nous avons aussi créé des outils pour mesurer le progrès et ce qui a été accompli tout le long de l'année. Voici les priorités.

La prochaine fiche vous montre la gouvernance. Nous avons quelques objectifs qui ont été choisis et les activités clés que nous avons prévues. Nous travaillons étroitement avec les différentes organisations de soutien, surtout AFRALO. Nous avons les activités ID Union africaine et aussi avec EURALO, ce qui est très

---

important, surtout en ce qui concerne l’internalisation et l’acceptation aussi.

Voici des objectifs pour le système d’identifiants uniques et notre engagement en 2023. Ce que nous aimerions faire, c’est d’avoir une séance lors des réunions Afrique. Et ce que nous faisons aussi, c’est que nous effectuons plusieurs initiatives de recherche. Nous souhaitons discuter avec eux, surtout sur l’acceptation universelle. Et on en entendra plus parler lors du groupe de la réunion Afrique Numérique.

Le côté géopolitique. Nous voulons aussi saisir l’occasion des réunions directoires qui ont lieu en Afrique et la réunion de l’Union africaine. Nous avons aussi des ccTLD et nous avons créé des initiatives de renforcement de capacités pour cela. Et aussi, l’engagement financier : nous souhaitons créer une association pour l’Afrique. Nous avons aussi en fait la dixième édition du Forum DNS en Afrique. Je souhaite vous rappeler que le forum DNS aura lieu le mois prochain. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez vous joindre en personne ou sur Internet. Nous avons aussi l’étude DNS en cours et un troisième point.

Je vais passer la parole à mon collègue Yazid. Mais d’abord, je vais parler, je passe la parole à Pierre.



PIERRE DANDJINOU : Merci pour votre présentation et merci d’avoir résumé les priorités pour 2023.

Puisque notre président-directeur-général a pu se joindre à notre réunion, je pensais que ce serait opportun de lui céder la parole avant de passer la parole à notre présentateur. Göran, vous avez la parole.

GÖRAN MARBY : J’essaye de faire des blagues, mais souvent ils tombent à l’eau. Surtout, c’est mon équipe qui le confirmera. Cela fait six ans que je suis le PDG de l’ICANN, c’est un grand honneur pour moi. Je suis presque le PDG qui a le plus long mandat dans l’histoire de l’ICANN. Cela montre le fait que je suis assez borné.

Mon équipe, au fil des ans, souhaite toujours trouver des moyens de mieux travailler, mieux engager avec votre région. On peut encore améliorer les choses, mais nous avons fait des progrès. Et lors de la prochaine série, on va en parler, mais par exemple avec les scripts et toutes les langues, ce n’est pas que les langues les plus courantes, mais aussi des langues présentes en Afrique. Pour notre prochaine rencontre à Cancún, je pense que nous

---

organiserons encore plus de séances autour de sujets qui sont importants pour vous. Je vous remercie pour tout le retour que vous avez fait au fil des ans.

Cet été, je me suis rendu à Kigali au Rwanda et c'était un grand plaisir pour moi. C'est la première fois que l'ICANN fait une promesse pour travailler avec d'autres organisations en Afrique pour investir du temps, des ressources et des compétences pour aider des opérateurs de codes pays à créer plus. Il est important pour les opérateurs de codes pays d'avoir un bon écosystème et on souhaite les aider à améliorer cela dans plusieurs pays.

Je ne sais pas si des personnes ici ont participé à ma séance de questions et réponses ce matin, mais parmi nos objectifs 2022, c'est de faire plus en Afrique parce que quand on va à l'ITF, nous avons un projet pilote de partenariat. Nous souhaitons travailler plus en Afrique. On commence à voir les résultats, on voit qu'on travaille sur les groupements de serveurs racine et c'est bien de voir que vous êtes nombreux à travailler là-dessus. Je me réjouis de retourner à Addis Abeba pour la réunion et on va aussi parler de la coalition pour l'Afrique.

J'aimerais en parler un peu plus longuement. On appelle cela une coalition pour une raison très précise. J'ai une super équipe qui travaille avec moi, mais en tant qu'institution, je pense qu'il

---

n'incombe pas à l'Afrique et l'ICANN ne doit pas venir en Afrique et dire « Voici comment on doit faire les choses. » Non, il faut être à l'écoute parce qu'en fin de compte, l'Internet en Afrique est là au service des Africains. Il faut que cela reflète votre façon de faire les choses au niveau local et c'est quelque chose qui me tient à cœur. Et je dois dire que ce n'est pas une chose facile pour nous, parce que ce serait plus simple d'y arriver et de dire : « Voilà, nous avons des solutions toutes faites. Voici comment vous devez faire. » Mais non, c'est important d'avoir cette coalition pour ne pas faire les choses de cette façon.

Je dois aussi dire que vous avez une super infrastructure AFRINIC en Afrique. Nous travaillons très étroitement avec AFRINIC. Je connais le directeur d'AFRINIC et il n'est pas dans une position très simple. Ce que j'essaie de faire, c'est d'être d'avoir un dialogue ouvert avec eux et avec la communauté AFRINIC. C'est important, c'est une ressource africaine clé. Ce que je vous demande, c'est d'engager avec eux, parce que vous aussi pouvez être une communauté à leur service aussi.

Merci beaucoup.

---

PIERRE DANDJINO :                    Merci. Je sais que vous avez beaucoup de demandes sur votre temps, mais peut-être que vous aurez le temps de répondre à quelques questions rapidement. Après, on va vous laisser partir. Je vois deux mains levées. Bob, apparemment, nous avons une question en ligne et des questions dans la salle.

BOB OCHIENG :                        Merci. J'ai une question rapide en ligne : « Comment l'ICANN pense s'engager avec les institutions techniques dans le contexte du programme Afrique Numérique ? »

GÖRAN MARBY :                        Adiel.

ADIEL AKPLOGAN :                    Bonne question. Pour notre part, nous essayons d'étoffer notre soutien d'un point de vue technique, surtout en ce qui concerne le DNS. Oui, on se concentre sur le DNS, mais nous avons un partenariat avec une autre organisation dans la région sur des points qui sont très importants pour la stabilité du DNS. Nous souhaitons avoir un système robuste et avoir des liens solides, par exemple des adresses IP avec AFRINIC, etc.

---

Nous œuvrons pour vous assurer que notre soutien va au-delà des ISP comme cela était le cas dans les 20 dernières années, va un peu plus loin et pour aider l'écosystème dans la région.

FIONA ASONGA :

Je suis de TESPOK du Kenya. Je vous remercie d'avoir reconnu le fait qu'AFRINIC est très important pour nous.

J'ai une recommandation. Nous avons besoin de l'ICANN. Nous n'avons pas besoin que vous veniez pour nous dire ce qu'il faut faire, mais en fait, nous avons besoin d'aide sur le renforcement des capacités. Les noms, nous le faisons très bien, nous avons perfectionné ce point. Mais le problème, c'est qu'à AFRINIC, nous n'avons pas assez de chiffres. Nous devons renforcer les capacités de plus de personnes. Oui, il y a des personnes qui viennent nous aider, mais il y a plus de choses à faire et les personnes qui viennent ont trop de travail. Nous avons aussi besoin de plus de personnes pour nous aider avec comme on le fait avec les chiffres, nous aider d'une autre façon et pas que laisser toutes ces tâches à AFRINIC, parce que le PDG ne peut pas le faire tout seul. Mais souvent, quand le chef ou la personne qui dirige est coincée, on ne peut pas avancer. Nous avons besoin d'un autre organisme qui peut venir et nous soutenir à faire le renforcement des capacités et la sensibilisation, parce qu'il y a un

---

peu de confusion parce que certains travaillent sur le NRO et surtout pour établir les fournisseurs de services Internet. Nous avons un groupe qui peut venir nous aider à renforcer cette capacité-là par rapport à la connexion des serveurs, mais nous avons d'autres obstacles qui font que c'est difficile pour nous de soutenir AFRINIC comme il se doit.

Nous soutenons AFRINIC, mais en réalité, il nous manque de ressources. Quand on parle des décisions que nous prenons en tant que communauté africaine, il faut que nous fassions bloc contre les obstacles auxquels nous sommes confrontés et travailler avec un le NRO. C'est très important parce qu'il faut comprendre ce que ces entités font pour faire marcher l'Internet. Parce que le manque de capacités est un problème. Donc peut-être, Pierre, je peux vous demander de planifier un autre moment pour aborder ce sujet et pour trouver des actions concrètes pour que l'ICANN ait des connexions pour renforcer les capacités là-dessus. Comme cela, nous pourrions être tous sur la même page dans la région, parce que c'est dommage.

Quand on constate ce qui se passe, c'est très navrant de voir que tous les efforts qui ont été fournis tout le long des années sont pour rien parce que les ISP ne comprennent pas. Quand les gens ne comprennent pas, nous sommes très peu nombreux à avoir les

---

compétences pour bien comprendre et nous manquons d'énergie pour lutter encore plus.

GÖRAN MARBY :

Oui, je suis tout à fait d'accord avec vous. L'idée dans tout cela, c'est que nous, nous sommes des amis, nous faisons partie du même écosystème et les RO, de toute façon, nous sommes tous liés par l'IANA. Au début, il était bon de mettre en place des entités différentes pour mettre en place des politiques à travers le monde.

L'ICANN gère l'IANA, mais là encore elle a ses serveurs racine. Il y a aussi des serveurs racine qui sont indépendants. Je sais qu'il y a toujours des obstacles, mais nous sommes des amis dans tout cela et nous collaborons et nous avons pu en fait ensemble fournir l'Internet depuis très longtemps.

L'année prochaine, l'ICANN aura 25 ans. Nous avons des politiques qui sont plus âgées qu'un de mes enfants. Je suis d'accord, nous devons travailler ensemble. Mais il y a aussi quelque chose auquel nous devons faire très attention. L'ICANN, en tant qu'institution, a des choses qu'elle peut faire. De toute façon, vous allez vous rendre compte que nous faisons des choses sur le terrain aussi, dans les régions.

---

Mais je ne veux pas continuer à interférer dans votre réunion parce qu'il s'agit là de l'Afrique. Je ne veux pas commencer et apporter des problèmes. En fait, c'est vous qui avez vos solutions. Nous pouvons vous aider dans un autre sens.

PIERRE DANDJINO :           Merci Fiona. Nous avons pris note. Lorsqu'il s'agit des stratégies africaines, nous devons penser à cela.

Nous allons écouter maintenant des résultats du sondage qui a été soumis. Yazid devrait pouvoir en parler. Je voudrais aussi laisser du temps pour que la communauté puisse faire des commentaires ou poser des questions. Paul, je vous donne une minute.

PAUL WILSON :               Paul Wilson d'APNIC. Je suis président du NRO.

Je voulais reparler du fait que l'organisation NRO est ici, est présente et travaille avec le système RIR et bien sûr, pour toutes les communautés de tous les RIR. Je parle de la part de tous les membres du NRO pour dire que nous sommes là et tout ce qu'a dit Fiona est très important. Nous allons continuer à soutenir les



---

communautés en Afrique et toutes les communautés régionales pour offrir nos services aux RIR. Encore une fois, la mission des RIR va continuer et il n'y a aucune question à ce sujet-là bien sûr. Fiona a mentionné qu'il y avait une certaine confusion, mais je voudrais être sûr que ce soit clair. Il y a une autre organisation qui s'appelle NRS, c'est une société qui n'a rien à voir avec nous, la NRO. Nous n'avons absolument rien à voir avec cette entité. Juste pour qu'on soit clair.

PIERRE DANDJINO :                   Merci Paul. Merci Göran.

Je voudrais continuer avec le rapport. Nous allons passer la parole à Yazid.

YAZID AKANHO :                    Merci Pierre. Je vais essayer de faire mon petit rapport en trois minutes pour que tout le monde puisse avoir le temps de faire des commentaires et de poser des questions.

Bonjour, je suis Yazid, je suis spécialiste pour l'Afrique et le Moyen-Orient en ce qu'il s'agit du [TES] en Afrique. Si vous allez

---

sur l'ordre du jour de l'ICANN75, vous pouvez avoir accès à la présentation et bien sûr, obtenir plus de détails.

Je vais vous présenter les résultats du sondage DNSSEC que nous avons lancé il y a quelques mois. Ce sondage était ouvert à toutes les organisations dans les régions qui utilisent le service DNS, que ce soit des ccTLD et d'autres sortes d'organisations qui hébergent des serveurs de noms pour des clients comme les ISP ou des opérateurs qui gèrent des résolveurs et des serveurs.

L'objectif ici était de comprendre à la base l'état du déploiement du DNSSEC en Afrique et savoir que dans le passé, nous avons fait un roadshow du DNSSEC et nous avons fait cela pendant très longtemps. Nous sommes conscients du travail qui a été fait. Et maintenant, les ccTLD ont pu signer leur zone. Il était temps pour nous de brièvement faire une évaluation du travail et de voir vraiment ce qui avait été fait sur le terrain. Nous pensons vraiment que cela va nous aider lorsqu'il s'agit d'un engagement technique pour pouvoir justement ajuster les outils que nous fournissons à la communauté. Prochaine diapo s'il vous plaît.

PIERRE DANDJINO :            Qui gère la présentation que nous avons à l'écran ?

YAZID AKANHO :

J'ai demandé à ce qu'on passe à la prochaine diapo. En attendant, je ne voudrais pas rentrer dans les détails et passer toutes mes diapos, toute ma présentation.

Mais en tout, il y a eu 46 réponses. Nous avons posé plusieurs sortes de questions. Nous avons à peu près 25 questions je pense et ces questions étaient liées par exemple au nombre de personnel technique qui était dédié aux opérations, des membres du personnel de l'équipe mondiale. Excusez-moi, c'est mon téléphone qui sonne. Aussi, savoir s'ils avaient signé leur dossier zone ou s'ils géraient leurs opérations avec un opérateur backend externe, s'ils s'occupaient des opérations techniques en interne. Nous avons parlé des enregistrements IDN, s'ils ont des enregistrements IND et s'ils ont des noms de domaine IDN.

Aussi, nous avons mentionné dans une partie du sondage des éléments liés aux défis auxquels ils font face. Mais si on pouvait me présenter ma prochaine diapo, je pourrais passer à cette... Encore une fois, dernière diapo de la présentation.

Nous avons eu plusieurs sortes de réponses. Sur les 46 qui ont répondu, je pense qu'il y avait 22 répondants qui ont émis des réponses au sujet du DNSSEC. Je pense que six ou sept ont

---

confirmé qu'ils avaient signé leur DNSSEC. Vraiment, tout cela est très aligné avec le ratio courant actuel du DNSSEC sur le continent. Nous sommes à 37 % des ccTLD qui ont signé au premier niveau et au second niveau, nous en sommes à 4 %.

Comme vous le voyez, il reste beaucoup à faire. C'est pour cela que l'équipe d'engagement au niveau technique a été déployée au niveau régional pour être plus proche vis-à-vis des régions, être sur le terrain et fournir les besoins aux parties prenantes. Passons à la prochaine diapo, car nous n'avons pas beaucoup de temps.

Une information clé est liée aux IND. C'est quelque chose qui est très important pour beaucoup de raisons. La région africaine est très riche lorsqu'il s'agit de langues locales. Nous en avons plus de 2 000, nous avons des langues locales. Pour l'instant, nous en avons à peu près une dizaine ou une quinzaine qui sont utilisées plus souvent. Il nous faut faire plus de promotion des IDN dans la région. Et lorsque nous revenons vers le DNSSEC, aussi, Adiel en a d'ailleurs parlé dans son introduction, l'équipe technique d'engagement est vraiment disponible pour vous apporter du soutien. N'hésitez pas à nous envoyer un courriel à [octo@icann.org](mailto:octo@icann.org). Nous sommes vraiment disponibles, nous voulons collaborer avec vous. Nous sommes en phase d'expérimentation pour de nouveaux projets avec les ccTLD dans

---

la région. Et bien sûr, jusqu'à présent, nous avons des résultats intéressants. Nous aidons avec les tests sur le terrain pour aider les entités à être un peu plus confiantes dans tout ce qui est du DNSSEC et de son opération. Nous avons reçu aussi beaucoup de soutien dans la région, à savoir comment toute la documentation est très importante. Il est bon d'avoir de la documentation sur le DNSSEC.

Vous voyez sur l'écran la participation des effectifs. La plupart de ces groupes ont un ou deux membres ayant une expérience ou une expertise technique. S'il n'y a pas de documentation technique disponible, cela peut poser des problèmes. Nous essayons d'offrir des explications sur l'impact au niveau opérationnel et au niveau de la stabilité des services qu'ils fournissent.

Voilà pour moi. Encore une fois, nous sommes disponibles. Et s'il vous plaît, n'hésitez pas à nous communiquer vos inquiétudes. Et si vous avez besoin d'aide et que cette aide est liée au niveau technique, nous vous aiderons et nous vous donnerons la meilleure des idées sur la meilleure approche pour pouvoir accomplir ce que vous recherchez.

---

PIERRE DANDJINO : Il nous reste huit minutes et je voudrais remercier tout le monde. Merci d’avoir accepté de nous présenter ce projet.

Maintenant, je vais passer la parole à Bob, qui a peut-être quelques questions à gérer. Ensuite, on a quelques annonces.

BOB OCHIENG : Nous avons quatre questions, mais il faudrait les traiter rapidement. Les premières questions sont en français et elles sont liées à la présentation qui vient d’être faite : « Quelle est la situation du DNSSEC en Afrique ? Combien de ccTLD africains l’ont déjà implémenté ? »

Deuxième question : « Idem pour le DoT et le DoH. Où en est-on en Afrique ? » Cette question vient d’Olévié Kouami.

Nous avons une autre question d’Olévié Kouami : « Maintenant que des clusters de serveurs racines sont installés en Afrique, que prévoit l’ICANN pour en faire une bonne promotion ? Est-ce que les 54 pays en tireront les mêmes bénéfices ? »

---

Et nous avons une dernière question de Dave Kissoondoyal :  
« Puisque nous avons 54 pays, il a été annoncé que nous avons  
une équipe de cinq personnes. » Est-ce qu'on peut espérer avoir  
plus d'employés à temps plein pour gérer cela ? »

On prend quelques questions dans la salle.

PETER LOUIS MMBANDO : Bonjour, je m'appelle Peter Mmbando de Digital Agenda  
Tanzanie. J'ai une question sur le contenu. Il m'a été  
recommandé de participer à cette réunion et on m'a dit que  
quelqu'un viendrait du bureau de Nairobi.

PIERRE DANDJINOU : Merci.

Il semblerait qu'il n'y a pas d'autres questions. Merci pour vos  
questions très intéressantes. Malheureusement, on n'a pas  
beaucoup de temps pour y répondre. Donc je vais passer la parole  
à Yazid qui va partager quelques chiffres, s'il est toujours là.

---

YAZID AKANHO :

Des 54 pays dans la région Afrique, 20 sont complètement opérationnels, mais effectivement, il y a deux pays – on ne sait pas encore pourquoi – qui ont désactivé le DNSSEC il y a quelques jours. J’espère que tout sera résolu d’ici quelques jours. Parmi les 34 autres pays, certains ont signé partiellement ; cela veut dire qu’ils ont peut-être commencé la procédure où ils ont quelqu’un au niveau local, mais ils n’ont pas établi ce qu’on appelle la chaîne de confiance. Je pense qu’il y a deux ou trois pays qui sont à ce stade-là et d’après ce qu’on sait, deux sont en phase de test actuellement et on attend de voir comment cela évolue dans les prochaines semaines.

Voici ce que je peux donner comme chiffres par rapport à la participation au DNSSEC des ccTLD.

PIERRE DANDJINOUC :

Bob.

ADIEL AKPLOGAN :

Le déploiement de DoT et de DoH. D’abord, DoT et DoH, c’est au niveau des résolveurs. On n’a pas de mesures précises aujourd’hui sur combien d’opérateurs de résolveurs ont activé



---

DoH et DoT. Par contre, au niveau des *public resolvers*, la plupart d'entre eux aujourd'hui ont des services DoH et DoT.

Il faut savoir que DoH et DoT, quand ils sont activés et que vous les utilisez en tant qu'utilisateur final, c'est au niveau de votre *browser* que vous le voyez ou au niveau des applications que vous utilisez, qui encryptent le trafic entre vous et votre *resolver*. Et on n'a pas de mesures précises pour savoir combien d'ISP ou combien de *resolvers* en Afrique ont DoT et DoH activé pour l'instant. Probablement dans les jours ou moins à venir on aura plus d'informations.

La deuxième question sur le bénéfice des deux serveurs racine en Afrique. Il faut savoir qu'en Afrique, déjà avant ces deux clusters, il y avait des copies de serveurs racine pratiquement dans tous les pays en Afrique, donc la disponibilité des serveurs racine est effective en Afrique, leurs bénéfices pour la population est effective. Les clusters vont permettre de monter en gamme un peu au niveau de ces deux pays, mais en termes de résilience de l'Internet, il n'y a vraiment pas grand-chose qui va changer au jour le jour. Je pense que le débat sur les serveurs racine n'est pas forcément celui à avoir parce qu'en ayant des instances locales de serveurs comme nous avons, cela augmente déjà énormément l'efficacité de la résolution. Donc les clusters n'ajoutent pas

---

énormément à la résilience, mais c'est peut-être avoir le maximum d'instances locales qui est important.

PIERRE DANDJINOU : Très bien, merci Adiel. Je crois que c'est la réponse à donner.

Nous avons quelques annonces rapidement. Une dernière question s'il vous plaît.

BOB OCHIENG : En ligne : « Comment est-ce que l'ICANN souhaite engager avec les institutions techniques en Afrique, surtout avec le programme DNS Afrique ? »

PIERRE DANDJINOU : Je crois que quelqu'un connaît la réponse.

En ce qui concerne l'ICANN, nous travaillons avec eux sur le fTLD par exemple. Nous organiserons le forum avec fTLD. Ce qu'on pourrait faire, c'est de voir comment on entre en contact avec les gens, avec l'association AfStars en Afrique, AFRINIC, AfNOG, etc. Il

---

faut vraiment avoir plus de contacts avec fStars en Afrique à l'avenir.

Maintenant, les annonces. Je vous invite tous à vous rendre à Nairobi pour participer au dixième Forum DNS Afrique. Ce sera très intéressant. Vous pouvez sinon participer en ligne.

Une autre annonce, c'est que nous allons lancer la coalition en Éthiopie pendant l'IGF. Ce sera une conférence de haut niveau. Je pense que 2023 sera dédiée à rendre opérationnel beaucoup de ces idées.

Dernière chose, je vais passer la parole à Adiel.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci Pierre.

Je viens d'apprendre que l'ICANN lance un programme de boursiers et va créer un prix au nom de Paul Muchene. Ce prix sera octroyé à quelqu'un qui participe déjà dans le programme de boursiers, qui vient de notre région Afrique et qui a un passé technique. Donc le souhait est vraiment de féliciter et de reconnaître une personne technique venant du continent africain. C'est vraiment une bonne nouvelle.

PIERRE DANDJINOU : Merci Adiel. C'est une super nouvelle.

Sur ce, je vous remercie tous d'être venus. Malheureusement, nous n'avons pas beaucoup de temps pour parler, pour dialoguer, pour interagir. Mais nous avons encore le temps, nous avons encore quelques jours pour se poser, pour discuter des sujets qui vous tiennent à cœur pour que l'ICANN vous soutienne.

BOB OCHIENG : Nous souhaitons nous excuser auprès des personnes en ligne parce qu'ils ont levé la main pour intervenir mais malheureusement, nous n'avons pas eu le temps pour aborder leurs questions. Nous avons fait une exception pour prendre 10 minutes de plus pour répondre à leurs questions.

PIERRE DANDJINOU : Merci beaucoup à vous d'être venus à l'ICANN75. Et je clôture ainsi notre réunion.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**